

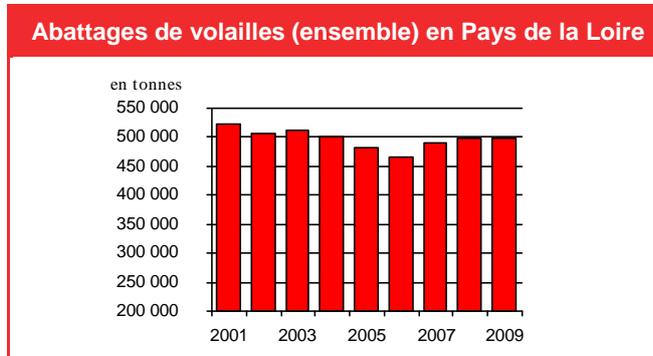


En 2009, les abattages de poulets de chair progressent, ceux de dindes diminuent

Pour la plupart des volailles, excepté pour les poulets de chair, les tonnages abattus en 2009 sont inférieurs à ceux de 2008. C'est principalement le cas des dindes mais aussi des pintades et des canards. La situation est également critique pour le secteur du lapin (qui recule de 22 %), dont le marché est confronté à des difficultés structurelles.

Les établissements des Pays de la Loire réalisent 30 % des abattages nationaux de volailles, soit 497 500 tonnes. La région occupe toujours la seconde place derrière la Bretagne pour l'abattage des volailles. Ensemble, elles pèsent 63 % des abattages nationaux. Le volume global des abattages ligériens reste quasiment stable en 2009. Cependant cette apparente stabilité masque des disparités importantes selon les espèces qui se vérifient également au niveau national. Les volumes nationaux d'abattage de dindes et de canards diminuent respectivement de 7,2 % et de 6,7 % du fait du repli de chacune de ces productions de 8 % par rapport à 2008. En revanche, la hausse de 1 % de la production nationale de poulets entraîne une augmentation des abattages de 0,6 %. En Pays de la Loire, l'évolution des volumes abattus, bien que moins contrastée, suit des tendances comparables.

Parmi les abattoirs de la région, les 42 principaux sont enquêtés. L'activité se concentre surtout en Vendée avec 41 % des tonnages régionaux abattus. Viennent ensuite la Mayenne (23 %), la Sarthe (22 %) et dans une moindre



Source : Agreste - Enquêtes mensuelles des abattages

mesure le Maine-et-Loire et la Loire-Atlantique avec respectivement 8 % et 5 %. Si les établissements de Mayenne, de Sarthe et de Loire-Atlantique se sont spécialisés en abattage de gallus* et de dindes, ceux de Vendée et de Maine-et-Loire ont développé également les abattages de canards et de petites volailles.

Bonne tenue des abattages de poulets de chair en 2009

Abattages de volailles dans les abattoirs des Pays de la Loire et évolution

	2008		2009		Evolution 2009/2008	
	en tonnes	en milliers de têtes	en tonnes	en milliers de têtes	en tonnes	en milliers de têtes
Gallus (poulets, poules, coquelets, poulardes et chapons)	281 402	209 930	287 234	217 444	2,1%	3,6%
Dindes	102 009	14 877	97 130	14 042	-4,8%	-5,6%
Canards	88 748	31 148	86 595	31 340	-2,4%	0,6%
Pintades	22 975	19 302	22 471	18 953	-2,2%	-1,8%
Cailles	3 213	16 211	2 926	14 922	-8,9%	-8,0%
Oies	238	63	249	64	4,5%	1,8%
Pigeons	963	1 984	863	1 779	-10,3%	-10,3%
Ensemble volailles	499 548	293 514	497 469	298 544	-0,4%	1,7%
Lapins	12 863	9 449	10 072	7 446	-21,7%	-21,2%

Source : Agreste - Enquêtes mensuelles des abattages 2008 et 2009

* La catégorie gallus regroupe les poulets, les coquelets, les poulettes de réforme, les chapons et les poulardes.

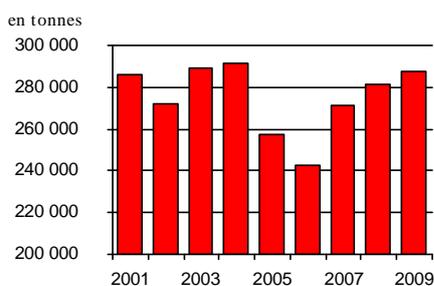
L'abattage de gallus se maintient à un bon niveau dans la région

Après un début d'année difficile, les abattages de gallus se sont maintenus à un bon niveau en 2009 avec 287 200 tonnes. Leurs tonnages sont supérieurs de 2,1 % à ceux de l'an dernier alors qu'au niveau national ils n'augmentent que de 0,6 %. La part des gallus progresse dans le volume global des abattages ligériens passant de 55 % du tonnage en 2007 à 58 % en 2009, 3 points gagnés au détriment des dindes (19,5 %), des canards (17,5 %) et des pintades (4,5 %).

Les poulets de chair constituent l'essentiel du tonnage des gallus (95 %). Si la région produit 22 % des poulets de chairs français, elle en abat un peu moins, 20 % des tonnages nationaux. Les produits Label sont abattus près des sites de production, en revanche les produits standards peuvent être abattus loin de leur lieu de production. La répartition d'activité est décidée par les groupes industriels souvent détenteurs de plusieurs sites d'abattage sur l'ensemble du territoire.

Depuis 2008 la production de poulets légers gagne du terrain dans les Pays de la Loire. Cela se traduit par une hausse de 3,5 % du nombre de têtes abattues entre 2008 et 2009 quand, dans le même temps, les tonnages n'augmentent que de 1,8 %. Les abattoirs spécialisés dans la poule de réforme ont eu une activité soutenue dans la région. Les tonnages abattus sont en progression de 7,4 % par rapport à 2008. Il en est de même pour les volailles plus lourdes comme les chapons et poulardes, en hausse de 7,1 %. Ces dernières représentent 40 % des abattages nationaux.

Abattages de Gallus (ensemble) en Pays de la Loire



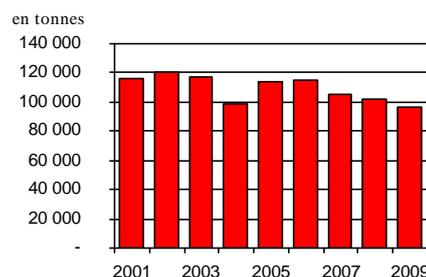
Source : Agreste - Enquêtes mensuelles des abattages

Les tonnages de dindes se replient pour la 3^e année consécutive

Après la crise aviaire, alors que les marchés des autres secteurs avicoles retrouvent rapidement des couleurs, celui de la dinde s'installe dans une crise qui perdure. Ainsi pour la troisième année consécutive, les tonnages de dindes abattues dans la région sont en retrait (-4,8 % par rapport à 2008). Au niveau national, le repli est encore plus important (-7,2 %). Bien que la production ait diminué de plus de 6 % en moyenne annuelle depuis 10 ans, les abattages restent importants dans les Pays de la Loire et atteignent aujourd'hui 97 100 tonnes, soit un quart des abattages nationaux. La baisse des tonnages abattus depuis 2000 est moins prononcée dans la région (-1,4 % en moyenne annuelle) qu'en France (-5,2 %).

La filière dinde peine cependant à rebondir face à la décélération constante de la consommation intérieure depuis 2001 (-4,3 % en moyenne par an) et à la perte de parts de marché à l'export vers l'Union européenne (UE). En 2009, seulement un quart de la production de dindes est exporté vers les pays de l'UE alors qu'en 2000 la moitié l'était. Ainsi, les exportations de dindes vers l'UE baissent de 10 % en moyenne annuelle depuis 2000. Ces pertes de parts de marchés vers l'Europe ne sont pas compensées par les exportations vers les pays tiers.

Abattages de dindes en Pays de la Loire

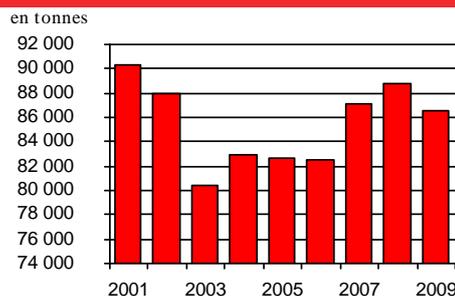


Source : Agreste - Enquêtes mensuelles des abattages

Les abattages de canards reculent en 2009

La filière canard à rôtir est bien implantée dans la région. Au premier rang national, les Pays de la Loire concentrent 61 % de la production nationale et plus de 50 % des abattages de canards à rôtir. Le canard gras présente également dans la région, représente quant à lui, 21 % de la production nationale. Les abattages de canards gras sont en retrait de 5,1 % en 2009 alors que ceux de canards à rôtir sont stables. Globalement, le poids des canards abattus dans la région atteint 86 600 tonnes, soit 2,4 % de moins qu'en 2008. Cette baisse est essentiellement due au recul du canard gras. La consigne de réduction donnée par l'inter-profession de la production de canards gras, à hauteur de 10 % de celle de 2007 est pour beaucoup dans cette baisse. Au plan national, les abattages enregistrent une baisse plus soutenue (-5,6 %). La consommation intérieure de canard décroît sur les deux dernières années : -2,4 % en 2008 et -9,3 % en 2009.

Abattages de canards en Pays de la Loire

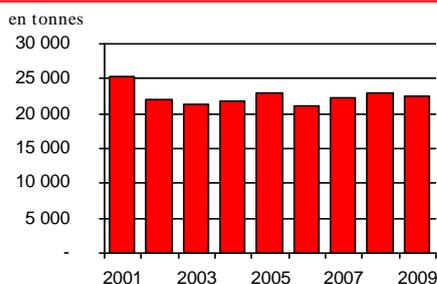


Source : Agreste - Enquêtes mensuelles des abattages

L'activité en pintades affiche un léger fléchissement

Les volumes de pintades abattues en 2009 s'établissent à 22 500 tonnes soit une légère baisse de 2,2 % par rapport à 2008. Avec deux tiers des quantités abattues, les Pays de la Loire sont au premier rang pour l'abattage de pintades. Les pintades abattues en Pays de la Loire sont pour moitié produites dans la région (un peu plus de 10 millions).

Abattages de pintades en Pays de la Loire



Source : Agreste - Enquêtes mensuelles des abattages

Les petites volailles en retrait également

Les autres volatiles (cailles, pigeons...) ne représentent que 1 % des abattages ligériens mais restent une spécificité de la région. En effet, 56,4 % des abattages nationaux de pigeons sont réalisés en Vendée et 36,5 % des cailles en Vendée et en Maine-et-Loire. Après la crise aviaire, les tonnages d'abattages de cailles étaient remontés à 3 500 tonnes en 2007. Depuis, les volumes ne cessent de baisser, 3 200 tonnes en 2007 et à peine 3 000 tonnes en 2009. Après une légère embellie pour les pigeons en 2008, leur niveau d'abattage est très bas en 2009 avec 860 tonnes. La capacité à rebondir de ces petites filières n'est pas comparable à celle de leurs aînées plus robustes.

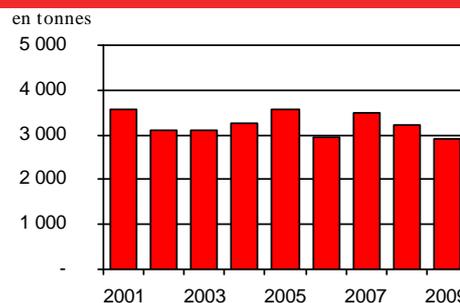
Le niveau élevé des abattages de lapin masque de réelles difficultés

L'activité lapin, avec 10 000 tonnes, atteint un niveau plancher jamais égalé. Le volume d'abattages chute de 21,7 % par rapport à 2008. Dans le même temps, la filière est en butte à de lourdes difficultés d'écoulement de la production. Face à une demande modérée, des efforts d'adaptation de la production ont été consentis par les éleveurs pour essayer de préserver les prix. Par ailleurs, pour relancer la demande, les professionnels ont lancé une vaste opération de communication portée par les producteurs des Pays de la Loire avec l'aide du Conseil régional en allant à la rencontre des consommateurs dans les Grandes et moyennes surfaces (GMS). A l'export, les marchés du nord de l'Europe ne reprennent pas du fait de la généralisation de nouvelles sensibilités alimentaires, opposées à la consommation de viande de lapin.

La consommation de poulets, en hausse en 2009

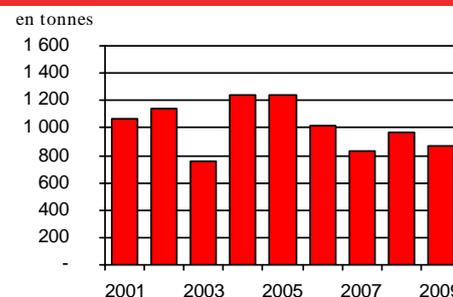
La croissance de la consommation intérieure de volailles connaît un léger ralentissement en 2009. La progression de 2,5 % de la consommation de poulet au cours de l'année compense presque la forte diminution de consommation des autres volailles (8,8 % pour la viande de dinde et 9,3 % pour celle de canard).

Abattages de cailles en Pays de la Loire



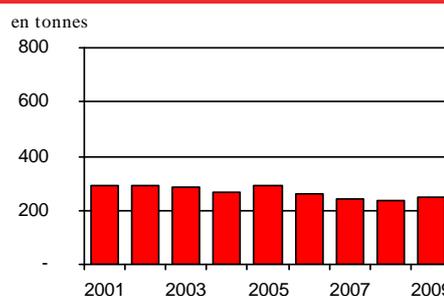
Source : Agreste - Enquêtes mensuelles des abattages

Abattages de pigeons en Pays de la Loire



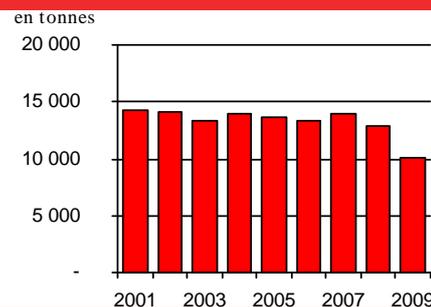
Source : Agreste - Enquêtes mensuelles des abattages

Abattages d'oies en Pays de la Loire



Source : Agreste - Enquêtes mensuelles des abattages

Abattages de lapins en Pays de la Loire



Source : Agreste - Enquêtes mensuelles des abattages

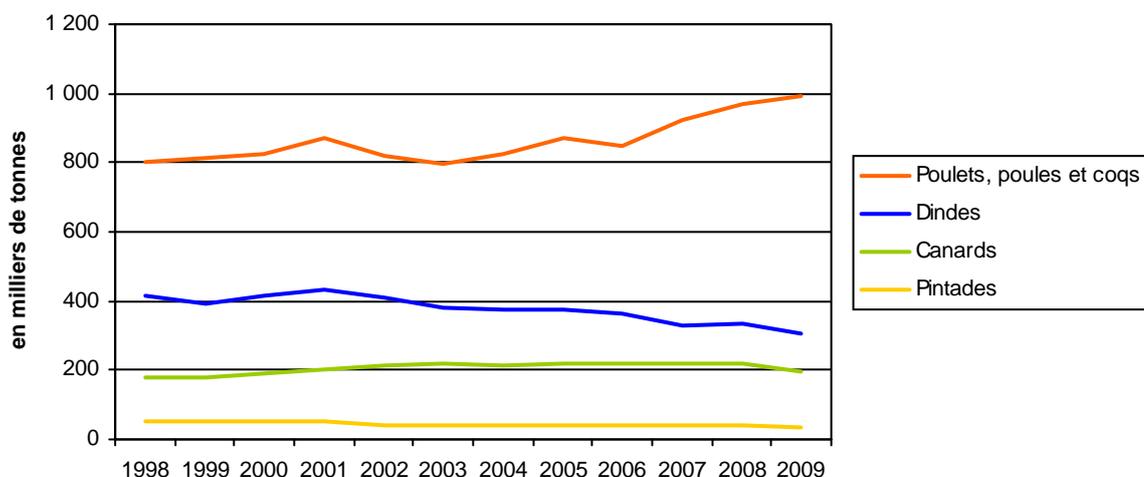
Reprise de la consommation de poulets après 2006

La viande de poulet semble bénéficier des faveurs du consommateur, du fait de son bon rapport qualité-prix, notamment en temps de crise. Depuis 2008, les ménages enregistrent une baisse de leur pouvoir d'achat qui les conduit à modifier leurs dépenses, souvent au détriment du poste alimentaire. La consommation de viande est d'autant plus

touchée en période de restriction du pouvoir d'achat que cette dernière représente la part la plus importante de la dépense de consommation en produits alimentaires des familles (28,2 % en 2009 selon l'Insee). Les leviers s'articulent autour de la diminution des volumes achetés, voire l'arrêt et le changement qualitatif des produits achetés.

Reprise de la consommation de poulets après 2006

Evolution de la consommation indigène de volailles en France



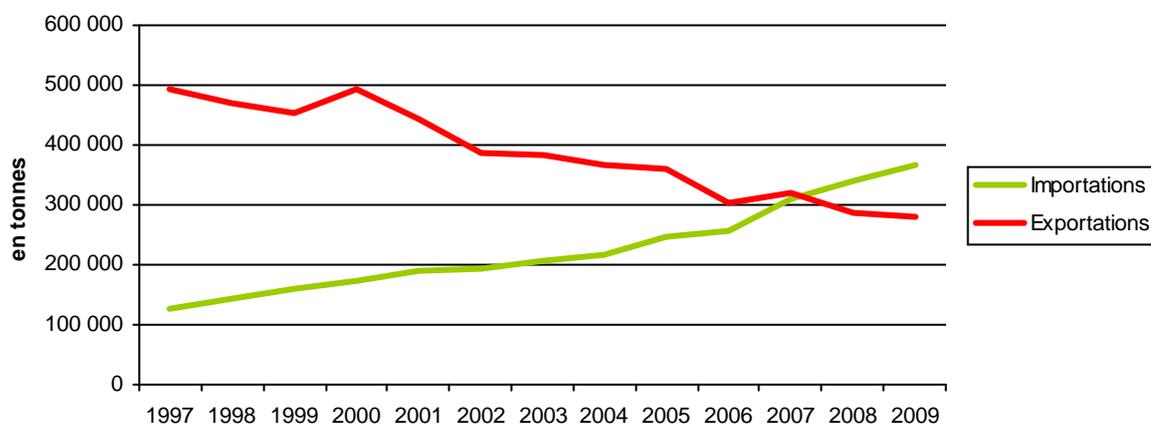
Source : Agreste - SSP

Perte de compétitivité, chute des exportations françaises, surtout avec l'Union européenne

La baisse des exportations françaises est globale (-1,2 % par rapport à 2008) et ce pour la seconde année consécutive. Elle touche toutes les filières : poulets (-1,2 %), dindes (-1,5 %).

Solde déficitaire des échanges entre la France et ses partenaires européens depuis 2007

Evolution des échanges de volailles de la France vers l'Union européenne



Source : DGDDI - Douanes

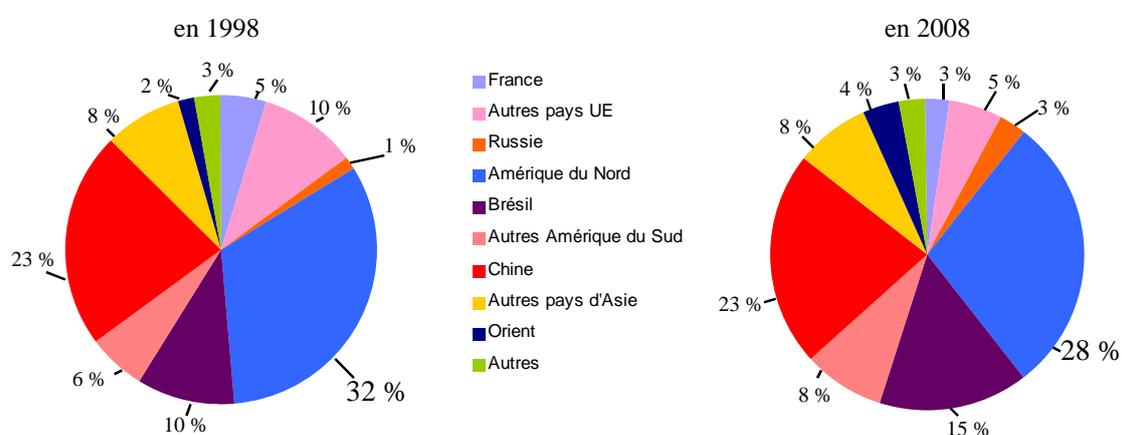
La position exportatrice de la France s'est considérablement affaiblie depuis la fin des années 90 ; le recul des exportations totales s'élève à 34 % en volume (tonne équivalent carcasse) entre 1999 et 2009. Le solde des échanges français de volailles avec l'Union européenne (UE), de tradition excédentaire, devient déficitaire depuis 2007. La perte de compétitivité intracommunautaire des industriels français sur les produits frais pénalise fortement les ventes françaises et le solde des échanges entre la France et ses partenaires européens. La France est maintenant structurellement déficitaire en raison du développement des productions allemandes, polonaises et néerlandaises dans l'UE. Au delà de

la concurrence intracommunautaire, les pays tiers et le Brésil en particulier sont très offensifs. Ce pays accroît très fortement ses capacités de production et considérablement ses parts de marché. En 2008, le Brésil assure 15% de la production mondiale de volailles (soit près de 11 millions de tonnes) et 36 % des exportations mondiales (contre 11 %, 10 ans plus tôt).

Les accords conclus par l'UE en 2006, l'un avec le Brésil et l'autre avec la Thaïlande, portant sur les contingents d'importation à droits réduits pour les viandes salées, les préparations de dindes ou de poulets cuits, ont généré une nouvelle augmentation des importations européennes.

50 millions de tonnes de volailles produites en 1998, 70 millions en 2008, soit une hausse de 40 % en 10 ans

Répartition de la production mondiale de volailles



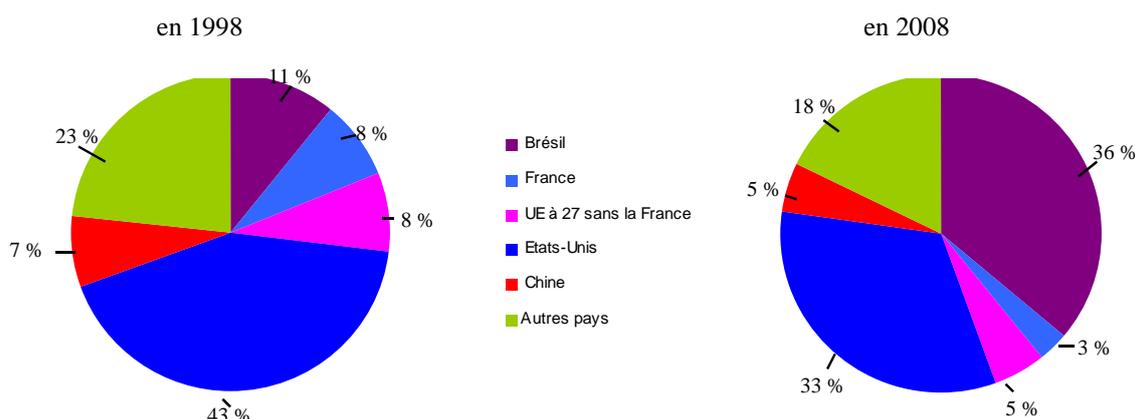
Source : Statistiques FAO

Contrairement à celle du Brésil, la production européenne chute ; elle passe de 7,4 millions de tonnes en 1998 à 5,6 millions en 2008, soit un recul de 24 % de sa production en 10 ans. En 2008, elle ne représente plus que 8 % des volumes mondiaux produits contre 15 % en 1998. Dans le même temps, la part des exportations mondiales en provenance de

l'UE diminue de moitié. Le Brésil s'impose sur le marché international et si l'UE ne se protège pas vis à vis des poulets brésiliens « standards », la tendance observée ces 10 dernières années risque de perdurer d'autant que le Brésil souhaite intensifier son offensive, notamment envers la Russie.

Le Brésil s'impose dans les échanges mondiaux de volailles

Répartition des exportations des viandes de volaille



Source : Statistiques OCDE

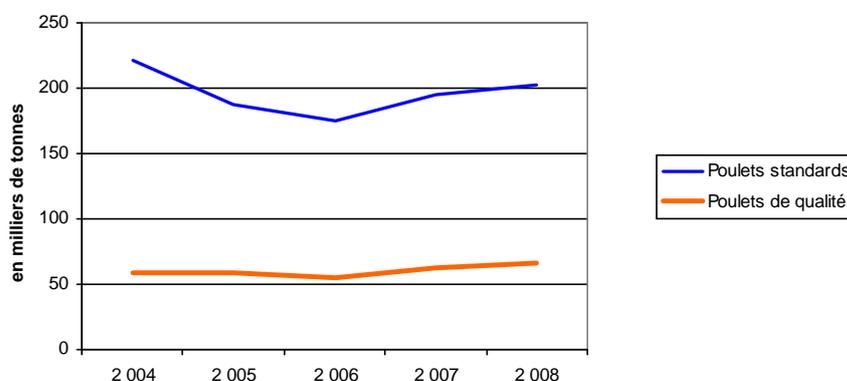
Nouvelles des entreprises en 2009

- La société **SARA** spécialisée dans l'abattage et la découpe de volailles, construit une extension de 800 m² à CRAON (53) pour un montant de 1,3 M€
- Le **CAFEL** (Coopérative Avicole « les Fermiers de Loué ») lance une filière bio en oeufs et poulets Label de Loué, ainsi qu'une certification de nourriture sans OGM. Pour cela, une filière d'approvisionnement en céréales issues du terroir vient d'être organisée à sa propre initiative, en établissant un partenariat avec la coopérative du Gouessant (22). La CAFEL dispose déjà d'une unité de fabrication d'aliments à Loué, la SAFEL. Ainsi, les éleveurs de volailles de Loué se sont dotés de tous les outils leur permettant de conforter leur place de leader sur le marché de la volailles de qualité, avec une forte implication de leur partenaire abatteur LDC.
- Le groupe **LDC** acquiert le volailler **Arrivé**, n°4 français et **Marie**, n°3 des traiteurs français, en 2009. Il génère à lui seul 34 M€ Avec 500 M€ de capitaux propres et une trésorerie disponible de 130 M€ le groupe estime pouvoir assumer sereinement ses nouvelles acquisitions.

Zoom sur les abattages de volailles de qualité

D'après l'enquête aviculture 2008, les filières respectant un cahier des charges Label Rouge ou Bio pour les productions de gallus, dindes et pintades, représentent 22,7 % de ces productions dans les Pays de la Loire, soit près d'un point de moins qu'en 2004. Elles sont moins confrontées à la concurrence étrangère que les filières «standards» mais elles subissent les évolutions des modes de consommation moins favorables que par le passé. Le Label Rouge constitue encore aujourd'hui un segment essentiel du marché du poulet entier, de la pintade ou de la dinde, mais peine en revanche à se développer sur le marché des produits de découpe ou de transformation. Ainsi, en 2008, les volailles Label Rouge représentaient 18,4 % des abattages contrôlés de la région (24,5 % des abattages de poulets, 20 % de ceux de pintades et 2 % de ceux de dindes).

Evolution comparée des abattages de poulets dans les Pays de la Loire



Source : Agreste - Enquêtes mensuelles des abattages

Méthodologie de l'enquête

L'enquête mensuelle des abattages est réalisée par le Bureau des statistiques animales du Service de la statistique et de la prospective (SSP) auprès d'un échantillon de 193 établissements nationaux d'abattage, parmi les plus importants. Elle fait l'objet d'un redressement par le biais d'une enquête annuelle conduite auprès des petites unités.



**Direction régionale et départementale
de l'agriculture et de la forêt
Pays de la Loire et Loire-Atlantique**
Service régional de l'information
statistique et économique
12, rue Menou - 44035 NANTES CEDEX 1
Tél. : 02 40 12 36 48 - Fax : 02 40 12 36 43
Mél : srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr
Site internet : www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : P. Bossard
Rédactrice en Chef : P. Bossard
Rédaction : S. Paven
Impression : SRISE à NANTES
Composition : B. Guy
Dépôt légal : à parution
ISSN : 1956 - 7499
Prix : 2,5 €